

comme pour M. Holmes une véritable passion, M. Casault avait une grande antipathie pour tout ce qui était dehors et apparences, pour tout ce qui semblait vouloir flatter l'opinion, pour tout ce qui avait un soupçon de réclame. M. Holmes était d'avis qu'il faut *être et paraître* ; que les meilleures choses, lorsqu'elles se concentrent et se renferment en elles-mêmes, perdent beaucoup de leur efficacité ; qu'enfin, la science, comme la vertu, en se rendant aimable n'en devient que plus utile.

M. Jérôme Demers, depuis de longues années supérieur du séminaire, quand ce n'était point M. Parent (mais *de fait* c'était toujours M. Demers), sympathisait avec les deux jeunes savants, et tout en modérant parfois leur ardeur, il leur aidait à vaincre les résistances. Esprit large autant que sobre et judicieux, bon et ferme à la fois, il devait être, j'imagine, l'arbitre de ces deux esprits si différents dans leur manière, mais tendant tous deux au même but ; il devait, comme dans le système de Newton qu'il expliquait si bien, trouver la *résultante voulue* par le concours de ces deux forces.

Jamais peut-être homme aux dehors aussi modestes, à la vie aussi humble, n'a exercé une plus souveraine influence. Dans la ville comme au séminaire, dans tout le diocèse et on peut dire dans tout le pays, quand M. Demers avait prononcé, il n'y avait plus rien à dire. Et cela ne s'appliquait pas seulement aux questions de science ou d'éducation, c'était la même chose s'il s'agissait de théologie, de beaux-arts, ou même de politique.

Sous la direction de ces trois hommes, avec l'aide de leurs confrères, tous remplis de talents, de science, de zèle et de vertu, se préparait le grand développement dont l'Université Laval nous rend aujourd'hui les heureux témoins.